

UKRAINE UN POTENTIEL À CONCRÉTISER

Par sa surface, l'Ukraine est le plus grand pays d'Europe. Les changements politiques des années 90 ont provoqué l'effondrement de sa production agricole, conduisant à des besoins énormes.

Le développement de la production porcine est une priorité nationale. Des projets de grandes fermes se mettent en place dans tout le pays, avec la participation d'investisseurs étrangers pour l'accès au capital et le savoir-faire.

Les productions animales ont fortement régressé en Ukraine, depuis le début des années 90. Le changement politique et la récession économique ont eu pour conséquences la privatisation des structures (processus achevé en 2000) et une faible rentabilité de l'élevage. Entre 1990 et 2008, le cheptel porcin a été divisé par trois, passé de 20 millions de têtes à 7 millions (15 millions en France). La production bovine a été amputée de quatre cinquièmes. La volaille a mieux résisté. Elle n'a perdu que la moitié de ses effectifs et connaît une lente reprise. La baisse se poursuit pour les deux autres productions. Jusqu'en 2004, la consommation de viande de porc s'est réduite, en même temps que baissait la production. Depuis, les importations sont venues renforcer l'offre nationale, essentiellement sous forme de carcasses et de pièces congelées. L'Ukraine n'exporte presque pas. La consommation unitaire est voisine de 13 kg par habitant, un tiers seulement de

celle de la France. Compte tenu des difficultés actuelles de la production, le maintien du niveau de consommation suppose que les importations doublent de volume en 2008. Compte tenu de l'importance de l'autoconsommation, l'activité d'abattage est plus élevée au début de l'hiver.

DES STRUCTURES CONTRASTÉES

L'Ukraine compte plus de 3 millions de détenteurs de porcs, la plupart étant des ménages agricoles avec seulement quelques animaux. Leur production est destinée à l'autoconsommation. Le lien avec les anciens kolkhozes ou sovkhoses est étroit car une partie des salaires est payée sous forme d'aliment ou d'animaux. Quelques centaines de grandes exploitations regroupent environ un tiers du cheptel. Souvent modernisées ou récemment construites, leur fonctionnement devient de plus en plus capitalistique, coupant le lien avec les ménages agricoles. Les résultats techniques restent faibles. Entre les deux, 10 000 exploitations «familiales» détiennent chacune jusqu'à 100 porcs. Elles sont économiquement faibles, confrontées aux difficultés du financement nécessaire à la modernisation de leurs outils et équipements. Leurs porcs sont commercialisés par l'intermédiaire de négociants de bestiaux.

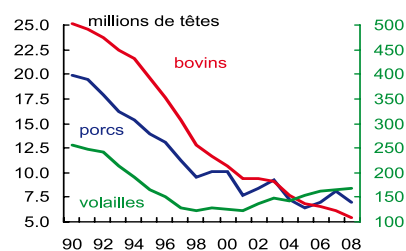
L'ATOUT CÉRÉALIER

L'Ukraine présente un grand potentiel pour les grandes cultures. Sa superficie agricole (35 millions d'hectares) est composée pour 40% des terres très fertiles de type «tchernoziem». Des investisseurs étrangers, telles la

société anglaise Landkom qui exploite plus de 100 000 hectares, misent sur les ressources du pays et l'amélioration des rendements. Si un étranger ne peut pas détenir de terre, il peut toutefois obtenir des contrats d'exploitation, pour une durée maximale de 49 ans. Le risque climatique est élevé, lié aux rigueurs de l'hiver autant qu'aux sécheresses du printemps et de l'été. Avec 37 millions de tonnes de céréales produites en 2006, 29 Mt en 2007 et 43 Mt attendues en 2008 (278 Mt en moyenne pour l'UE à 27), les récoltes fluctuent fortement d'une année sur l'autre. Le rendement céréaliier moyen est faible (26 q/ha en moyenne de 2004 à 2007), inférieur de moitié au rendement moyen constaté dans l'UE à 25 (50 q/ha sur cette même période). La production céréalière dépasse largement la consommation intérieure, voisine de 26 millions de tonnes. L'Ukraine s'est de plus en plus affirmée comme un exportateur notable de blé, d'orge et de maïs, de production sur le bassin Méditerranéen. Elle vend aussi des céréales à l'UE. La production d'oléagineux se développe : tournesol, plus récemment colza.

Le gouvernement s'emploie à maintenir une bonne répartition des porcs sur tout le territoire, bien présents dans les 24 régions (oblast). Afin de reconstruire sa production, l'Ukraine initie des programmes de coopération et de partenariats avec des pays où la production porcine est bien développée. Le Danemark figure en bonne place, son modèle paraissant le plus compatible avec les structures ukrainiennes, profondément marquées par la

Évolution des effectifs animaux



Ukraine : chiffres clés 2007

Croissance PIB	+7,3%	annuel
Agr en % PIB	20%	
Inflation	+12,8%	annuel
Chômage	6,7%	
Population	46,4	millions hab
Porcins ¹	6,68	millions têtes
Bovins ¹	6,09	millions têtes
Volailles ¹	184,1	millions têtes
Surface pays	603,7	1 000 km ²
SAU	416,5	1 000 km ²

(1) cheptel en juin 2008

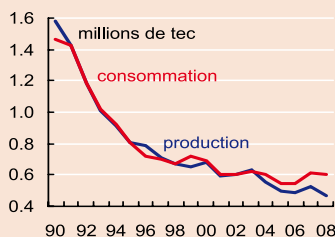
Sources : SSC of Ukraine

collectivisation soviétique. 25 fermes doivent ainsi être construites selon la technologie danoise, une dans chaque oblast. Ces complexes (dont certains sont prévus pour loger 50 000 truies), sont propriété soit des Danois, soit des Ukrainiens, soit mixtes. La vague des investissements a démarré en 2005.

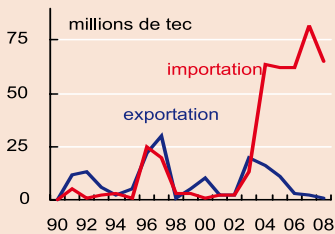
Les abattoirs sont proches des bassins de production. Leur activité est morcelée, à l'image de la production : une dizaine d'entreprises représentent près d'un tiers de l'activité. Les plus récents sont intégrés au sein de filières complètes qui s'étendent de la génétique à la commercialisation de la viande et des produits transformés.

Le fort potentiel de l'approvisionnement en matières premières est un atout pour le développement des productions animales en Ukraine. Le pays vise à produire 40 à 50 millions de porcs dans les années à venir pour satisfaire la demande nationale et devenir un acteur important du marché international. Malgré les interventions de l'État et les initiatives extérieures, la production n'arrive pas à repartir, pour le moment...

Bilan porcin



Commerce extérieur porcin



Source : USDA